

# L'Événement de Laschamp



Conception Phia Ménard  
Spectacle de sortie de la Promotion 6

Avec les élèves-comédiens de la Promotion 6 de l'École du tnba :  
Benoit Asnoue-Delbort, Laurie Atlan, Matthieu Bousquet, William Burnod,  
Apolline Clavreuil, Mattéo Cresto-Miseroglio, Marie de Dinechin, Mario de  
Miguel Conde, Vigga Sidénius Gulddammer, Matteo Perez, Lucrezia Rodighiero,  
Pauline Rousseau, Marion Rozé et Samuel Santos Aguiar

© Rodolphe Escher

# L'Événement de Laschamp

Durée 1h15 — Salle Vitez  
du mardi 17 au jeudi 19 juin 2025  
Spectacle de sortie de la Promotion 6

**Est-ce que les murs d'un théâtre sont un abri au dérèglement généralisé du monde ?**

*L'Événement de Laschamp* pourrait se concevoir comme l'arrivée du trumpisme mondial : un perturbateur de la stabilité. Ici, cependant, c'est bien de métaphysique dont je m'inspire.

L'événement de Laschamp, nous dit Wikipédia, est un phénomène naturel, une brève inversion du champ magnétique terrestre remontant à la fin de la dernière période glaciaire, autour de - 42 000 ans avant J-C. Ce sont des anomalies géomagnétiques trouvées dans les coulées de lave de Laschamp en Auvergne qui ont révélé ce phénomène. Le champ magnétique terrestre, ne protégeant plus efficacement la planète des rayonnements cosmiques et UV, provoquait des aurores visibles jusqu'à l'hémisphère sud.

Ce serait à cette époque que nos ancêtres Homo sapiens prirent l'ascendant sur leurs cousin-es néandertaliens, en développant des outils déterminants : des grattoirs pour préparer les peaux, des aiguilles, des poinçons,

des outils de couture, employés pour fabriquer des vêtements sur mesure. Ces derniers offraient alors un double avantage : leurs porteur-ses, réchauffé-es, pouvaient s'éloigner plus facilement du foyer pour chasser ou explorer ; elles et ils se voyaient aussi mieux protégé-es des UV. Contre ces derniers, les humains dits «anatomiquement modernes» auraient aussi pu avoir recours à l'ocre, un pigment naturel composé d'oxyde de fer, d'argile et de silice, utilisé depuis longtemps pour décorer leurs objets, murs et corps.

J'ai invité les 14 interprètes à un voyage dans cette vision d'un monde où l'art du grimage serait né de cet événement. Nous avons construit un regard commun sur l'inexplicable, sur l'interprétation de signaux incompréhensibles. Nous nous sommes inventé-es des manèges d'images comme des peintures rupestres infinies. Nous avons lu le trouble dans les mots d'*Incident* du poète russe Daniil Harms et écouté la musique *Universe Symphony*, du compositeur américain Charles Ives. Nous nous sommes inspiré-es des constructions répétitives du court-métrage *Tango* du réalisateur polonais Zbigniew Rybczyński.

Nous avons imaginé l'événement de Laschamp d'aujourd'hui comme un voyage pour comprendre le mot regarder. Vous me direz que regarder dans notre monde d'écrans est inintéressant. Je vous répondrai que regarder, c'est ce que le théâtre offre de plus important. Savoir regarder loin et grand. Apprendre à regarder, c'est ce que nous faisons, nous autres artistes. Pour cela, nous prenons le temps en main et lui donnons une valeur. Nous regardons la société, nos quotidiens, pour en extraire la poésie.

Regarder devient alors un jeu de piste infini pour qui accepte le trouble. Notre narration est celle d'un Georges Perec : une longue description du point de vue, de celles et ceux qui aiment se perdre dans le moindre détail. L'événement est peut-être visible pour celles et ceux qui ne cherchent pas le sens mais se prêtent au jeu des images. Une aurore est belle sur une photo, mais son mouvement réel la rend incroyablement puissante.

Ils et elles sont 14 acteur·ice·s capables de vous rendre le plus beau des services : oublier la normalité et préférer l'étrange.

## Phia Ménard

Née en 1971, Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la Compagnie Non Nova, qu'elle fonde à Nantes en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur.

En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé « I.C.E » pour « Injonctivité Complémentaire des Eléments », qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent... et de leurs interactions avec les comportements humains, corporels ou psychiques. Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008 : Les Pièces de Glace, Les Pièces du Vent, Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur, Les Pièces de la Sublimation, Les Pièces du Jardin et des Ruines. Ses spectacles sont présentés sur les scènes françaises et à travers le monde dans plus de 50 pays.

Production déléguée tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Assistante à la mise en scène : Clarisse Delile  
Créateur son : Ivan Roussel  
Costumes : Fabrice Iloy Leroy  
Lumières : Phia Ménard

Équipe technique de répétitions et jeu  
Régisseur plateau : Cyril Muller  
Cintrière : Marilou Lemoine  
Régisseur son : Sébastien Batanis  
Régisseur Lumière : Christophe Turpault  
Electricienne de jeu : Jessica Poumes  
Habillage : Kam Derbali  
Stagiaire : Charlotte Donnenwirth

Équipe technique de montage  
Régisseurs plateau : Denis Vernet et Frédéric Cloerac  
Cintrière : Camille Saraï et Lénaïc Pouliquen  
Régisseur lumière : Damien Pouillart et Véronique Galindo  
Electricien : Nasser Laoud

Stagiaires durant la création : Héloïse Charcellay et Anna-Léna Boyé

Et toute l'équipe permanente et intermittente du théâtre et de l'école qui a œuvré à la création du spectacle.

# L'École du tnba

Située au sein du tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, centre dramatique national, l'École du tnba est l'une des 12 écoles supérieures nationales d'art dramatique. Tout au long de leur cursus, les étudiant-es sont formé-es et accompagné-es pour maîtriser leur technique, affirmer leur singularité et ainsi être aptes à appréhender les aventures artistiques auxquelles elles et ils seront confronté-es dans leur futur métier.

L'école est habilitée par le ministère de la Culture à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC) et une licence Arts du spectacle en partenariat avec l'Université Bordeaux Montaigne.

Depuis 2018, l'école a mis en place le programme Égalité avec pour ambition d'ouvrir les portes des écoles d'enseignement supérieur de théâtre aux jeunes qui n'ont pas forcément les moyens financiers ni un environnement incitatif pour se diriger vers ce type d'étude.

## Soutenir les artistes de demain

### L'insertion professionnelle

Participer activement à l'entrée de ses élèves dans le milieu professionnel est l'un des enjeux majeurs de l'école. Plusieurs dispositifs sont mis en place pour accompagner les élèves sortant-es pendant trois années après l'obtention de leur diplôme : le fonds d'insertion professionnelle, le tutorat et l'aide à la mobilité. Les diplômé-es de la Promotion 6 sont éligibles aux dispositifs d'insertion jusqu'en 2028.

### La taxe d'apprentissage

En tant qu'établissement supérieur public, l'école est habilitée à percevoir la taxe d'apprentissage. Contribution obligatoire pour la plupart des entreprises et des associations, la taxe d'apprentissage est le seul impôt dont vous pouvez choisir les bénéficiaires. Il vous suffit de vous connecter à la plateforme Soltéa et flécher votre aide vers notre établissement (code UAI : 0333231H ou le SIRET : 503 651 622 00014).

École supérieure de théâtre  
Bordeaux Aquitaine  
Direction Fanny de Chaillé

[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

@tnba\_ecole  
ecole@tnba.org

**tnba**

Soutenu  
par le ministère  
de la Culture

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 Nouvelle-  
Aquitaine

 BORDEAUX  
MÉTROPOLE

 Ville de  
BORDEAUX